

PRIX DES ANNONCES :
Annonces, la ligne, fr. 0.50; — Annonces, avis d'ass. de soc., la ligne, fr. 1.00; — Nécrologie, la ligne, fr. 1.00; — Faits divers (fin), la ligne, fr. 1.25; — Faits divers (corps), la ligne, fr. 1.50; — Chron. locale, la ligne, fr. 2.00; — Réparations judiciaires, la ligne, fr. 2.00.
Administration et Rédaction :
37-39, rue Fossés-Fleuris, Namur
Bureaux de 11 à 1 h. et de 3 à 5 h.
Les articles non engagés ne sont pas rendus.
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

L'Echo de Sambre & Meuse

PRIX DES ABONNEMENTS :
1 mois, fr. 2.50 — 3 mois, fr. 7.50
Les demandes d'abonnement sont reçues exclusivement par les bureaux et les facteurs des postes.
Les réclamations concernant les abonnements doivent être adressées exclusivement aux bureaux de poste.
J.-B. COLLARD, Directeur-Propriétaire
La « Tribune Libre » est largement ouverte à tous.

Le Pacifisme aux Etats-Unis UN GESTE « MAGISTRAL » ET SES CONSÉQUENCES

Le Pacifisme aux Etats-Unis

Nos compatriotes — les naïfs — s'imaginent que les pays ententistes sont peuplés exclusivement de jusqu'aboutistes forcés, ils se figurent que tous ces apôtres de la paix coiffés par Clemenceau sont des espions ou des traîtres soudoyés par l'Allemagne pour semer le découragement parmi les populations des pays belligérants.

Parmi ces martyrs de leur conscience, il en est cependant qui sont au-dessus de tout soupçon; soit-on, par exemple, qu'aux Etats-Unis, si on se trouve de nombreux cercles qui jugent les événements actuels tout autrement que le gouvernement le voudrait, et qui condamnent l'entrée des Etats-Unis dans la guerre et la continuation de celle-ci jusqu'à un succès complet.

Naturellement, le gouvernement met tout en œuvre pour enrayer ce mouvement; sa méthode préférée est le terrorisme. Toute une armée de citoyens américains peuple aujourd'hui les prisons, et beaucoup d'entre eux n'y sont enfermés que pour avoir émis l'avis inoffensif que les Etats-Unis ne sortiraient pas vainqueurs de la lutte engagée ou tout simplement pour avoir dit ou pensé que l'on avait tort de faire la guerre.

Depuis que la Russie est délivrée du tsarisme, la liberté d'opinion n'est nulle part aussi violemment réprimée qu'aux Etats-Unis. Le cas du professeur de l'Université de Pensylvanie, Scott Nearing, en est un exemple typique. Celui-ci avait publié une brochure, en douze chapitres, présentant les points faibles de la politique de Wilson d'une façon qui pouvait sans doute être très désagréable au gouvernement, mais qui néanmoins ne devait pas entraîner une condamnation. Dans le premier chapitre intitulé : « Donnez aux pauvres tristes une chance », l'auteur s'exprime comme suit :

« L'entrée des Etats-Unis dans la guerre a été le plus grand succès remporté chez nous par la ploutocratie sur la démocratie » depuis la déclaration de guerre à l'Espagne. « La ploutocratie avait soif de la guerre, l'appelaient de tous ses vœux et l'obtint enfin; pour elle la guerre fut la bienvenue parce qu'elle signifiait pour elle une chance d'entraîner davantage encore les Etats-Unis sous sa tutelle. »

Le professeur Nearing s'insurge plus loin contre l'introduction du service obligatoire qui, en fin de compte, ne pouvait avoir d'autre but que d'aider les visées impérialistes envers le Mexique, ainsi que toutes les autres ambitions américaines. Il continue ainsi : « La pensée principale que 1914 a fait naître en Amérique contre l'Allemagne fut que celle-ci voulait par la glaive imposer sa civilisation au monde. Et maintenant les Etats-Unis eux-mêmes s'acharnent à s'organiser, à prodiguer des sommes fabuleuses, à former des soldats et à construire des navires, tout cela pour le seul but proclamé bien haut d'importer en Allemagne la culture américaine. »

Pour avoir osé faire cette publication, le professeur Nearing fut arrêté en vertu de la loi d'espionnage et s'entendit condamner à une détention de plusieurs années.

Un autre écrivain américain, le docteur William J. Robinson dut aussi payer de la perte de sa liberté sa fidélité à la voix de sa conscience. Il essaya de donner un débouché à ses idées en éditant un périodique intitulé : « Une voix dans le désert ». Son arrestation est d'autant plus extraordinaire que dans

chacun de ses articles, l'auteur proclame son patriotisme américain; mais c'est précisément là que l'on trouve la caractéristique de la fièvre du gouvernement : elle ne se tourne pas contre les anarchistes sans patrie, mais contre d'excellents patriotes qui ont le seul tort de ne pas penser comme Wilson.

Le docteur Robinson déclare entre autres — et Wilson ne pourrait certes pas désirer davantage — qu'il est ententophile, mais ce que le président réclame, c'est la soumission aveugle aux théories gouvernementales et c'est cette dépendance de pensée qui répugne au docteur Robinson.

Il dit également dans une lettre ouverte au Président : « Aux dernières élections, j'ai voté pour vous, Monsieur le Président, et cependant laissez-moi vous dire que si jamais un président a été élu grâce à de fausses apparences, c'est bien vous... Nous, radicaux, ne comprenons pas encore ce qui causa votre gaffe le 3 février 1917, le jour de la rupture des relations. Le blocus de l'Allemagne et la déclaration de la zone fermée ne la justifient certes pas. Vous savez très bien, comme nous tous, que c'est l'Angleterre d'abord qui a déclaré le blocus. La façon de faire de l'Allemagne et de l'Angleterre se distinguent seulement dans la manière. »

« Seule une collection de fous peut encore croire à l'écrasement de l'Allemagne sur le terrain militaire. Et dans ces circonstances, que reste-t-il à faire, sinon conclure la paix aussi vite que possible et mettre l'ordre dans sa propre maison? En envoyant nos fils en France, nous ne rendons à ce pays aucun service, nous l'encourageons simplement à continuer une guerre qu'il doit expérimenter comme un vaste suicide dont l'aide étrangère ne recule que la date. »

Depuis la guerre, les victimes de l'odieuse lynchage, ce sport élégant si à la mode aux Etats-Unis, ne sont plus les nègres, mais bien les pacifistes.

Les cas sont nombreux où des adversaires de la guerre furent assassinés, déjà des leaders de partis ouvriers ont payé de leur vie leur politique d'opposition.

Le gouvernement américain s'efforce naturellement de s'excuser, tout en ne faisant pas la moindre tentative pour réprimer de tels méfaits dont Wilson ne peut guère décliner la responsabilité morale puisqu'il multiplie les mesures draconiennes contre ceux qui pensent librement et désirent la paix.

On ne peut pourtant pas soupçonner de vénalité, tous ces courageux apôtres de la paix qui sacrifient leur liberté et souvent leur vie à leurs principes.

Comment alors expliquer leurs paroles, leurs écrits, si ce n'est par une puissante conviction, par un ardent amour de leurs concitoyens qu'ils voient bernés et sacrifiés pour des intérêts financiers ou des ambitions politiques. Il faut que la voix de leur conscience et le sentiment de la vérité les aiment bien fort pour que, sachant à quoi ils s'exposent, ils ne sachent pas se taire. Ne sont-ils pas à élever sur le pavois ces braves ! Et pourtant la France, l'Angleterre, et les Etats-Unis, ces peuples de liberté et de fraternité, la France surtout, la France démocratique ne leur réservent que des chaînes.

Liberté, Egalité, Fraternité, Façade, Masque, Mensonge, des mots !

JACK CUSE.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

« L'Echo de Sambre & Meuse » publie le communiqué officiel allemand de midi et le dernier communiqué français, douze heures avant les autres journaux

Communiqués des Puissances Centrales

Berlin, 25 juin.

Groupe d'armées du Kronprinz Rupprecht.

Le feu d'artillerie peu intense pendant la journée, s'est accentué vers le soir.

L'activité de reconnaissance est restée animée.

Au Sud de la Scarpe, ainsi que sur la rive occidentale de l'Avre, nous avons fait des prisonniers.

Groupe d'armées du Kronprinz Impérial.

Après une violente préparation par le feu, plusieurs compagnies ennemies ont attaqué sur la rive septentrionale de l'Aisne.

Leur charge a été repoussée par une contre-poussée.

Groupe d'armées du duc Albrecht.

Le nombre de prisonniers américains et français ramenés hier matin, à l'Ouest de Badonvillers, par des troupes territoriales du Brandebourg et de la Thuringe, s'est élevé à plus de 60.

Le lieutenant Billik a remporté sa 20^e victoire aérienne.

Berlin, 25 juin. — Officiel.

Plusieurs attaques aériennes ont été dirigées ces derniers jours par nos ennemis contre Bruges, Ostende et Zeebrugge. A Ostende, les avions ennemis ont, au mépris des accords du droit des gens, attaqué et touché l'hôpital. A Bruges, cinq habitants ont été tués et onze blessés; il n'y a pas eu de dégâts d'ordre militaire. Plusieurs avions ennemis ont été descendus. Le lieutenant Scheenberg, chef de nos aviateurs de chasse de la marine dans cette région, a remporté sa quinzième victoire.

Berlin, 24 juin. — Officiel.

Dans la zone barrée autour de l'Angleterre, nos sous-marins ont encore coulé 16.500 tonnes brut, dont deux vapeurs torpillés dans un convoi puissamment protégé à la côte orientale anglaise.

Sofia, 23 juin. — Officiel.

Sur plusieurs points du front en Macédoine, surtout entre les lacs d'Ochrida et de Prespa, dans la région de la Moglena et à proximité de l'embouchure de la Strouma, la canonnade a été plus violente par intermittence de part et d'autre. Dans la région de la Moglena, à l'Est du Vardar, nos avant-postes ont dispersé par leur feu des détachements d'assaut ennemis.

Vienne, 23 juin. — Officiel de ce midi.

Sur la Piave, les combats ont aussi été moins violents hier. Ce n'est que sur l'aile méridionale de notre front que l'ennemi a renouvelé l'après-midi ses contre-attaques. Par ailleurs, duels d'artillerie.

Les fortes pluies torrentielles qui se sont abattues la semaine dernière presque journellement sur la Vénétie ont eu pour conséquence l'inondation d'une grande partie de la plaine, multipliant ainsi pour nos troupes les charges et les privations du combat. La Piave est devenue un torrent, dont les flots grossissants ont à maintes reprises entravé pendant de longues heures le trafic entre les deux rives. Ce n'est qu'au prix des plus grandes difficultés qu'il est possible d'envoyer aux soldats qui se battent au front les munitions et le ravitaillement indispensables. Nos vaillantes troupes, qui résistent inébranlablement dans une situation hérissée de difficultés, n'en sont que plus dignes d'éloges.

Communiqués des Puissances Alliées

Paris, 24 juin (3 h.).

Nous avons repoussé une tentative ennemie dans la région d'Amfieuil.

Entre la Marne et Reims les Allemands ont attaqué de nouveau vers 23 heures les positions italiennes de la montagne de Bligny.

Après un vif combat l'ennemi a été complètement repoussé avec des pertes sérieuses. Des prisonniers sont restés entre les mains des Alliés.

Lutte d'artillerie assez active en Woivre et dans les Vosges.

Rien à signaler sur le reste du front.

Paris, 24 juin (11 h.).

Une opération de détail nous a permis d'améliorer nos positions sur le plateau au Nord de Leport. Nous avons fait cent soixante-dix prisonniers.

Une contre-attaque allemande immédiate déclenchée a été repoussée.

L'activité de l'artillerie a été assez vive entre l'Aisne et la Marne.

Londres, 23 juin. — Officiel.

Rien d'important à signaler sur le front britannique.

Malgré le mauvais temps, nos aviateurs ont exécuté hier quelques reconnaissances. Un appareil ennemi a été détruit. Deux de nos avions manquant à l'appel.

Rome, 23 juin. — Officiel.

Le 20 juin au soir, l'ennemi a réduit sur tout le

Une Proclamation

On nous communique ce qui suit :

Le Raad van Vlaanderen, dans sa séance plénière du 20 juin 1918, accepte à l'unanimité des voix la proclamation suivante et charge ses fondés de pouvoir de remettre cette déclaration au Gouverneur-Général :

PROCLAMATION

Plus d'une année s'est écoulée depuis que, le 3 mars 1917, le chancelier de l'empire allemand fit à nos délégués, la déclaration solennelle par laquelle, au peuple-frère, fut promise également après la conclusion de la paix, la protection forte et durable de l'Allemagne.

Toujours encore le monde se trouve en armes, toujours encore les armées ennemies combattent avec un sauvage acharnement; mais les avantages conquis entretemps par les armées allemandes, amènent ceux qui doutaient jusqu'à présent du succès des armes, à reconnaître que la victoire finale de l'Allemagne est prochaine.

Dès le début nous eûmes confiance dans nos frères de race allemands et à présent, vers ce peuple frère, nous nous tournons, dans la conviction qu'après les résultats acquis par les armes en Orient et sur les champs de bataille de France, il n'oubliera pas ses frères de race flamande.

Se basant sur le solide développement que l'idée d'une Flandre libre et autonome a pris chez nous depuis cette déclaration du chancelier allemand, le « Raad van Vlaanderen » a, le 22 décembre 1917, décidé l'autonomie de la Flandre et annoncé ainsi de nouveau solennellement le but originaire du mouvement flamand.

Notre peuple flamand est un peuple déshérité et opprimé. Des siècles de domination exercée par une race étrangère à notre essence et à notre culture, ont étouffé chez ses descendants la vitalité de caractère de nos ancêtres, qui jadis enrichirent l'Europe par leur exubérance de vie et leur puissance.

Mais celui dont les yeux parviennent à percevoir ce caractère, dont l'oreille peut encore distinguer sa voix, entend aujourd'hui résonner à nouveau cette voix, aperçoit à nouveau ce caractère, se libérant de tout ce qui l'opprimait : la poussée fougueuse et irrésistible d'une force populaire ayant à nouveau conscience de soi-même. Ils se comptent par milliers ceux qui, dans les consultations populaires pour l'élection du Raad van Vlaanderen, ont revendiqué les droits de leur race et de leur liberté.

Mais bien plus nombreux encore sont ceux qui doivent, en se taisant, cacher en soi l'espoir devant un avenir qui leur paraît incertain.

Poussée par une force majeure, l'armée allemande en ennemie a foulé notre sol.

Cependant au cours de la guerre, nonobstant le terrible sort que ses lois imposent aux habitants d'un pays occupé, les Flamands reconnaissent que non pas l'Empire allemand, mais bien le gouvernement belge était leur véritable ennemi.

En dépit des grandes difficultés dans lesquelles s'est trouvé le pouvoir occupé, le gouvernement allemand a apporté aux Flamands la réalisation d'une grande partie de leurs desirs dans les domaines de la langue, de l'enseignement et de l'administration.

A tous ces desirs le Gouvernement belge — bien que l'armée compte 100.000 Flamands pour 12.000 Wallons seulement — répond par un « non » hautain; or, d'après ce que nous apprenons par la bouche de prisonniers flamands, à présent encore le persécution nous frères, — nos frères dont la seule revendication consiste à être conduits au champ de bataille, et à affronter la mort sous un commandement en leur langue maternelle.

Nous savons donc tous qu'un gouvernement belge, réinstallant ici son ancien pouvoir, eût-il même, lors des négociations de paix, bâti pour le protecteur allemand de la Flandre des ponts d'or et de belles promesses à notre intention, nous savons, disons-nous, que ce gouvernement n'apporterait pour nous, Flamands, que de la haine belge, pour notre culture que du mépris français, pour notre charpente politique qu'une tutelle anglaise, pour notre organisation économique que du capital américain avec des créanciers américains.

Livré à la France, à l'Angleterre et à l'Amérique, notre peuple tomberait en déchéance, son caractère s'abatardirait, il verrait s'éteindre son histoire.

En cette heure très grave, nous, peuple voulant le maintien de notre indépendance, mettons notre confiance dans l'aide de Dieu, dans notre inflexible décision, dans la forte volonté de l'Allemagne et sa claire vision de l'avenir.

Située économiquement, politiquement et stratégiquement aux portes de l'Allemagne, la Flandre a conscience que son autonomie constitutionnelle pour l'Allemagne une garantie réelle, mais elle se rend compte aussi que cette autonomie ne saurait se réaliser sans l'aide de l'Allemagne.

Cette autonomie ne constitue pour notre nationalité une base inattaquable et sûre pour les temps à venir, que si elle est une

DÉPÊCHES DIVERSES

Paris, 23 juin.

Le « Petit Parisien » annonce qu'on s'occupe de mettre en sûreté les peintures murales du Panthéon. On applique un nouveau procédé qui permet de les enlever sans qu'elles soient endommagées. Cette mesure est prise pour soustraire ces œuvres d'art à un bombardement éventuel.

Paris, 23 juin.

Au cours des débats qui ont eu lieu à la Chambre au sujet du privilège de la Banque de France, les socialistes ont violemment attaqué le gouvernement qui, en 1915, a déterminé la Banque de France à payer 500 millions de francs aux créanciers français de banques privées russes. M. Klotz, ministre des finances, s'est refusé à donner des détails sur cette affaire et n'a pas voulu donner les noms des sept-cinq personnes qui se sont ainsi partagés de nombreux millions. La séance a été levée au milieu des vives protestations de la gauche.

Paris, 23 juin.

Les journaux annoncent que sous peu le costume uniforme sera distribué en France. Par suite du manque momentané de tissus, on n'a pu disposer que de 20.000 mètres de tissu pour la confection de ces costumes. Pour ce motif, ceux-ci ne seront provisoirement distribués qu'aux soldats réformés.

Berne, 23 juin.

D'après l'« Humanité », le Comité de la Presse française aurait décidé dans sa dernière réunion que les journaux quotidiens paraîtraient dorénavant trois fois par semaine sur quatre pages et quatre fois sur deux pages. Le motif de cette décision est la pénurie toujours croissante de papier. La plupart des journaux français ont dû cesser le travail faute de matières premières, et la faible tonnage disponible ne permet pas de distraire des navires pour les affecter au transport de la pulpe achetée à l'étranger.

autonomie politique, possédant un pouvoir législatif, un gouvernement et un pouvoir judiciaire propres et séparés et que si elle fournit la possibilité de régler nos intérêts politiques, économiques et culturels tels que la destinée du pays et du peuple l'exige.

Dans la pleine conscience de notre responsabilité envers notre Peuple, nous croyons donc que l'affranchissement de la Flandre de tout pouvoir français implique également pour l'Allemagne l'affranchissement des menaces à l'Ouest.

Leur communauté de race, leur histoire, leur propre sauvegarde indiquent à l'Allemagne et à la Flandre le but unique :

« Une Flandre libre et autonome ».

Pour le Raad van Vlaanderen, la Commission des chargés de pouvoir :

Le président : prof. Dr P. Tack.

Le secrétaire : A. Brijls.

Le chargé de pouvoir pour les affaires étrangères : prof. M. A. M. Jonckx.

Le chargé de pouvoir pour l'agriculture en même temps pour le chargé de pouvoir pour les travaux publics, postes-télégraphes et chemin de fer : prof. T. Vernieuwe.

Le chargé de pouvoir pour les Finances : Leo Meert.

Le chargé de pouvoir pour l'industrie et le Travail : Dr. E. Verhees.

Le chargé de pouvoir pour les Affaires Intérieures en même temps pour le chargé de pouvoir pour la Justice : prof. M. K. Heyndrickx.

Le chargé de pouvoir pour les Sciences et Arts : prof. Dr. J. De Decker.

Le chargé de pouvoir pour la Défense nationale : Dr. Aug. Borms.

Petites Chroniques

Un Geste "Magistral", et ses Conséquences

Voilà quatre mois que nos magistrats, dans un geste qu'ils voulaient rendre noble, mais qui ne fut que ridicule, abattirent toque et toge, comme une menace, aux pieds du pouvoir occupant.

Il serait oiseux de revenir sur la question de principe qui a constitué la pierre d'achoppement où — sur un signal du Havre sans doute — s'est effondré le pied traînant et alourdi de nos vieux... bonzes (heu ! j'allais dire « ramollis ») de la Cour d'Appel de Bruxelles.

Quiconque fréquentait les Palais de justice a pu constater l'animation, la fièvre belliqueuse qui entraînait nos gros bonnets des Cours et Tribunaux et jusqu'au menu fretin des barreaux et des ordres... La fureur de tout ce beau monde n'était pas sans avoir son côté comique.

Comment ! le pouvoir occupant avait osé toucher aux têtes grises (mais chaudes) de la Cour qui avaient... mettons : quelque peu outrepassé leurs pouvoirs ? Eh bien ! on allait lui faire une bonne farce à ce « pouvoir encombrant », on allait faire grève !

D'un accord unanime, toutes les têtes dépourvues de la couronne d'uniforme et jaquettes et habits — plus crânes, plus virils — remplaceaient les robes, devenues symboles de faiblesse...

On se passa sous le manteau des textes homériques de protestations de tribunaux, superbes d'indignation et remplis d'un courroux « magistral » et qui n'avaient qu'un défaut : d'avoir été fabriqués tout exprès pour la circonstance par quelque loustic ingénieux.

Les adresses de protestation remplacèrent pour un temps les fameux communiqués tirés de soi-disant journaux français ou neutres et où les Alliés remportent (sur le papier) de complètes victoires. On parla, on discuta, pour un peu, on se fût embrassé...

C'est une justice à rendre à la « Justice » : lorsque la manne céleste — sous forme d'un gentil mandat de l'agent du Trésor — ne s'amena pas à la fin du mois, l'enthousiasme se refroidit.

Et lorsque le deuxième mois s'écoula sans amener de « changement sur ce front », que les sacrés, fonctionnaires et employés, ces braves subalternes sans autre moyen d'existence que leur traitement, que l'on avait oublié de consulter et dont le sort était pourtant lié étroitement à la décision de leurs supérieurs, commencèrent à critiquer la conduite de ceux-ci, demandant qui allait les payer, les nez commencèrent à s'allonger.

On fit plus grise mine encore quand ces subalternes, bénéficiant de la générosité de l'Autorité supérieure, touchèrent leurs arriérés et leur traitement courant.

Mais ce fut de la consternation quand, le premier de ce mois, s'ouvrirent les Tribunaux allemands, destinés à faire régner l'ordre et la sécurité, à réprimer les audacieux actes de brigandage qu'avait encouragés la désinvolture des magistrats.

Jusque là on avait cru qu'il s'agissait d'un « nouveau bluff allemand » et voilà que c'était un de ces « bluffs » dont l'histoire de cette guerre a montré à tant de reprises déjà la surprenante réalité...

Pourtant, a-t-on réfléchi aux conséquences inouïes de cette période de grève judiciaire ? Un juge de paix, homme éminemment respectable, que l'âge et l'expérience autant que la grande intelligence ont mis au-dessus des

préjugés et des vues mesquines, nous disait il y a quelques jours :

« On ne nous a pas consultés avant de nous lancer dans la fameuse aventure qu'on regrette aujourd'hui ».

« On semble avoir craint notre avis, parce que nous sommes, en majeure partie, des vieux, expérimentés, sans ambition, n'ayant en vue que le bien réel de nos concitoyens ».

« On nous a mis brusquement devant le fait accompli et nous n'avions qu'à nous incliner et à suivre ».

« La conséquence ? »

« C'est que les malfaiteurs et les débiteurs de mauvaise foi ont encore bénéficié, au détriment des honnêtes gens, de ce conflit, de la gaffe qu'on nous a fait faire. Je n'ose vous dire combien de dossiers ont été classés sans suite, combien d'affaires ont été renvoyées en police par la Chambre du conseil, pressée de s'en débarrasser, et qui viennent de se prestre ou seront pressées d'ici à quelques mois, car les Tribunaux allemands, si je ne m'abuse, ne traiteront que des faits qualifiés crimes ou délits ».

« Je ne vous citerai qu'un seul cas, mais qui vous fera toucher du doigt toute l'étendue, toute la portée et la gravité du « je m'enfichisme » de certains magistrats : un individu convaincu de complicité d'avortement, va dans mon canton, échapper de la sorte à la juste rigueur des lois ».

Ainsi s'exprima mon interlocuteur ; je ne conclus pas, mais chacun ne s'écria-t-il pas que ce sont là des faits qui devraient appeler une sanction ?

Certains de l'approbation du Havre, qui ne connaît pas, qui ne veut pas connaître l'étendue de notre détresse matérielle et morale, ceux de nos magistrats qui ont de la fortune sont allés en villégiature abandonnant à leur malheureux sort leurs subordonnés à la porte desquels guette, sournoise, la misère hideuse, avec les maladies qu'entraînent forcément les privations. Sauf que l'Autorité occupante, tant blâmée, ne continue à leur payer leur traitement...

Et les membres des Tribunaux qui n'avaient que leurs émoluments pour vivre, me direz-vous ?... Dame, ceux-là regrettent leur acte irréfléchi.

A moins que comme certain juge d'instruction de ma connaissance, ils ne réussissent à se faire octroyer quelque grasse prébende par le Comité National d'Alimentation en qualité de contrôleur en chef... Et notez que nous garantissons l'authenticité de ce dernier fait.

L'IMPARTIAL.

Chronique Locale et Provinciale

AVIS

Disparition de jeunes gens

Léon Hoppe, rue du Progrès, 10, à Jambes, déclare que son fils, Alphonse Hoppe, né à Jambes le 19 février 1903, a disparu depuis dimanche 16 juin. Il est parti au bateau pour Andenne vers cinq heures du soir et n'est pas revenu.

Signalément : taille, 1 m. 52 ; yeux gris ; cheveux noirs ; phisonomie intelligente ; costume noir ; casquette d'été moyenne.

Il était accompagné d'un nommé Eugène, domicilié rue de Francken, à Jambes, également disparu.

Quiconque pourrait donner des renseignements au sujet de ces jeunes gens est prié de nous en informer.

Le Procureur Impérial près le Bezijsk gericht Palais de Justice de Namur.

Vente des légumes saisis

Samedi dernier, par ordre de Monsieur le Commissaire Civil, la vente des quelques parties des légumes saisis a eu lieu dans la halle couverte à des prix raisonnables et de façon à ce que l'ouvrier puisse s'en procurer à bon compte.

Malheureusement, le public au lieu de respecter les ordres et attendre que successivement chaque personne soit servie, s'est montré très excité et même hostile au point que l'on en est arrivé à devoir faire cesser la vente dans la matinée. Des vols y ont même été commis.

C'est seulement dans l'après-midi que la vente a pu continuer en bon ordre avec le concours de soldats.

La population devrait se montrer plus calme et respecter les mesures prises par l'autorité allemande de façon à ne pas nuire aux intérêts de tous. Si le contraire venait à se reproduire Monsieur le Commissaire Civil se verrait bien à regret, dans l'obligation de suspendre la vente des légumes.

Nous félicitons le délégué de Monsieur le Commissaire Civil, bien connu à Namur, qui, par son tact et son énergie, est parvenu à mettre bon ordre dans cette affaire.

ORDRE DU JOUR :

1. Installation de M. Attout comme conseiller communal.

2. Election d'un échevin en remplacement de M. Hamoir, décédé.

3. Commission de police. — Proposition de M. le conseiller Falmagne.

4. Centre de la ville. — Expropriations. — Idem.

5. Ecole privée adoptée de la place Arthur Borlée. — Contrat d'adoption.

6. Prestations militaires. — Hôtellerie. — Prêt.

7. Vie chère. — Pétition des employés de l'administration centrale et des membres de la police et du personnel enseignant.

8. Projet de création d'une école professionnelle pour garçons. — Rapport de la commission spéciale. — Demande de crédit.

9. Académie de musique et de peintures. — Rétribution à réclamer pour les élèves étrangers à la ville.

10. Bureau de bienfaisance. — Modifications au règlement général.

11. Acquisition d'une propriété au faubourg Saint-Nicolas. — Principe de la dépense.

12. Académies de musique. — Absence de professeurs. — Mesures à prendre.

13. Ecoles communales. — Mesure du demi-temps.

14. Elèves des écoles libres étrangers à la ville. — Indemnités pour inspection médicale.

15. Ecoles libres. — Service d'inspection médicale. — Matériel.

16. Instituts suppléants. — Proposition de la Commission de l'instruction.

17. Revision du traitement de 2 sous-institutrices gardiennes.

18. Pouvoirs du Collège. — Interpellation de M. le conseiller Van Meldert.

Magasins Communaux

MAGASIN COMMUNAL N° 2.

Renouvellement des carnets d'alimentation

En vue du renouvellement des carnets d'alimentation qui se fera prochainement, les titulaires des carnets maues actuels habitant la ville et ressortissant du magasin N° 2 sont priés de bien vouloir se présenter à l'Ecole Jeanty-Bodart, de 10 à 1 h. et de 3 à 6 h. aux jours ci-après :

Jeu 27 juin, carnets maues N° 1 à 750

Vendredi 28 » 751 à 1500

Samedi 29 » 1501 à 2500

Lundi 1^{er} juillet » 2501 à 3000

Mardi 2 » 3001 à 3750

Mercredi 3 » 3751 à 4500

Jeudi 4 » 4501 à 5250

Vendredi 5 » 5251 à 6000

Samedi 6 » 6001 à 6750

Lundi 8 » 6751 à 7500

Mardi 9 » 7501 et plus.

Mercredi 10 » les retardataires.

Le chef de ménage devra se présenter personnellement muni des carnets mauve et rose.

Namur, le 24 juin 1918.

Commission Communale d'Approvisionnement,

Le Président, G. DETOMBAY.

Théâtre de Namur

Dimanche 30 juin 1918, matinée à 3 1/2, soirée à 8 h.,

LA TOSCA

opéra en 3 actes de Puccini

Location ouverte chez M. Casimir, 13, rue Emile Cuvellier, à partir du 25 juin 1918. — Pour toutes les représentations, les enfants paient place entière.

Prochainement : « Aida », avec les concours de Miles Storga, MM. Goffin et de Marsy.

Au Théâtre.

Nous nous plaignons à attirer l'attention de nos lecteurs sur la représentation prochaine de la Tosca. L'affiche annonce entr'actes M. Doulet, dans le rôle du Chevalier de Caravadosi.

Le public aura l'occasion d'apprécier l'excellent artiste qui remplira pendant la saison d'hiver les rôles de premier ténor sur notre scène.

Nous ne doutons nullement que ces débuts seront remarquables. Il nous a, en effet, été donné d'entendre M. Doulet lors de l'audition qui fit décider de son engagement ; et il nous a laissé une impression profonde.

Aucune scène lyrique en ce moment en Belgique ne pourra prétendre posséder un aussi brillant ténor que celui de Namur.

Nous sommes donc convaincus que le public s'empressera d'assister aux débuts de M. Doulet, il fera les succès qu'il mérite et se promettra d'aller souvent le réentendre.

SPORTS

L'équipe bruxelloise sélectionnée, participant au grand match Bruxelles-Namur du dimanche 30 juin, au Stade des Jeux de la Citadelle, sera composée comme suit :

100 m. : Houben (R. C. B.), Leder (E. S. C.).

400 m. : Morren (E. S. C.), Van den Eynde (D. C. B.).

800 m. : Oeffle (R. C. B.), Morren (E. S. C.).

1500 m. : Van Campenout (D. C. B.), Oeffle (R. C. B.).

5000 m. : Van Campenout (D. C. B.), Verru (U. S. G.).

10000 m. : Dejoie (E. S. C.), Van de Winderen (E. S. C.).

Hauteur : Dejoie (E. S. C.), Weverbergh (C. S. B.).

Poids : Hubinon (D. C. B.), Weverbergh (C. S. B.).

Disque : Hubinon (D. C. B.), Weverbergh (C. S. B.).

Javelot : Hubinon (D. C. B.), Van de Winderen (E. S. C.).

800 m. relais : Houben (R. C. B.), Morren (E. S. C.).

Leder (E. S. C.), Van den Eynde (D. C. B.).

4000 m. relais : Theys (C. S. B.), Kestemont (R. C. B.).

Beckman (E. P. H.).

Avec un tel lot de champions, nul doute que cette réunion n'obtienne plein succès, si le soleil daigne quelque peu se mettre de la partie.

Jeu de Balle. (Plaine St-Nicolas).

Jeu 27 juin, à 6 h. 1/4, lutte de revanche entre les Indépendants (Tasiaux) et l'Entente (Rousseaux-Bertin).

Ces parties étant de force égale nul doute que la lutte sera chaude.

A NOS ABONNÉS

Nous prions nos abonnés de vouloir bien renouveler leur abonnement en temps utile, afin d'éviter tout retard dans l'expédition du journal.

Nous rappelons que les abonnements doivent être pris exclusivement aux bureaux de Poste desservant la localité où l'abonné a son domicile.

C'est de même à ce bureau que doivent être adressées toutes les réclamations pour retards, numéros égarés, etc.

Il nous est impossible de donner une suite quelconque aux réclamations de ce genre qui seraient adressées à nos bureaux.

Rappelons que tous les bureaux de poste acceptent les abonnements d'un, deux et trois mois, partant tous du 1^{er} du mois, et les abonnements de trois mois coïncidant avec le trimestre de l'année.

THÉÂTRES, SPECTACLES

— o — ET CONCERTS — o —

NAMUR-PALACE, Place de la Station.

Programme du 21 au 27 juin

Au cinéma : « La Cloison de Verre », grand drame policier en 5 parties, interprété par Alvin Neuss ; —

La Bouillotte Magique ; — Agrippine ; — Excursion au Mont Schlaberg ; — Les chiens du Mont Saint-Bernard.

Au music-hall : Rentrée de « La Petite Frisco », danseuse étoile miniature ; — « Les Joneskos », jongleurs comiques.

Concert — ROYAL MUSIC-HALL, — Cinéma. (F. COURTOT), Place de la Gare, 21

Programme du 21 au 27 juin

Au cinéma : « Bonheur Fugitif », grand drame en 4 parties, interprété par Paul Nègre ; — Le Fils ou l'Enfer des Mers, vaudeville en 3 parties ; — La Cuisine Improvisée, comédie en 2 parties ; — Divers films comiques et documentaires des plus intéressants.

Au music-hall : « Hermin et Fredy », danseurs ; — « Bel-Bouche », comique ; — « Gilson », chanteur de genre.

ANNONCES

A VENDRE 2 cost. jaquettes p^r homme (1 gris et 1 noir, état neuf). Adresse bur. du journal. 6417

CHAMBRE GARNIE à louer pour Monsieur seul honorable. S'adresser A. B. C., bureau du journal. 5766

ALTO-VIOLON (Brastch) à vendre. Prendre adresse au bureau du journal. 5175

Musiques à vendre

pour orchestre, piano seul, violon et piano, chez M. V. Luffin, rue Rogier, 109, Namur. 5973

MAISON, coin de rue, avec comptoir, rayon, accepterait dépôt ou vente de produits alimentaires ou autres. Adresse bureau du journal. 6171

CHÊNES ET SAPINS

SUIS ACHETEUR de grandes parties sur pied ou abattus. Faire offre 6346 19

E. N., 20, rue Gustave Schilcknecht BRUXELLES

ENTREPRENEURS

Fournitures pour Bâtiments, Serrures, Crochets, Crampons, etc.

Chez V. MARCO-GERARD

59, Rue des Brasseurs 59, NAMUR

Annexe : 4, Rue du Bailly 5202

Plâtre ext a fin - Craie lavée moulu

PRIX AVANTAGEUX 6364

Albert MOORS, 7, rue Mons, ANVERS

CIGARETTES

AUTORISEES avec FREIGABE

7, avenue de Belgrade, Namur (près la Banque)

(Bien faire attention, ne pas confondre n° 7)

Poitrine Opulente

en 2 mois

par les

PILULES GALEGINES

Seul remède réellement efficace

PRIX : 5 Frs.

Pharmacie MONDIALE

63-65, rue Antoine Dansaert, Bruxelles-Bourse

NAMUR : Pharmacie de la Croix Rouge, 5077

2, rue Odebroit, 2

SOYEZ

Votre propre maître. — Si vous êtes honnête et ambitieux, vous pourrez réaliser bientôt d'importantes bénéfices dans les affaires immobilières. — Demandez de suite renseignements à l'Office Immobilier.

54, rue d'Amsterdam, Liège 5149 20

Le Gros Lot. — Appel aux Economes

Vente par mensualité de 5 à 8 frs. environ d'obligations de villes belges et Congo

L'acheteur a droit, dès le premier versement, aux primes c'est-à-dire aux lots échus variant chaque mois de 10.000 à 500.000 mille francs et aux coupons d'intérêts.

Il devient propriétaire et le titre lui est délivré dès le dernier versement. Toutes garanties seront fournies Economes de toutes catégories profitez de la baisse actuelle.

S'adresser 9, rue du Belvédère, 9, Namur.

Des agents sont demandés par tout. 5611

Vient de paraître : La Culture Potagère Champêtre en Belgique par M. E. François, conseiller d'horticulture de l'Etat, préface par M. Schepkens, marchand-grainier, à Gembloux.

Prix 2 fr. 50. Editeur Lambert de Roisin, à Namur.

En vente dans toutes les librairies, à la maison Schepkens de Gembloux et chez l'auteur, rue de Bommel, 77, à Namur. 6410 3

Perdu Broche en Or

Notre-Dames de Lourdes, souvenir de famille. Rap. cont. rect., Allard, Marché au Foin, 4, Namur. 6408

MA ADIES

& Sons généraux de la Bouche

Georges ALTMANN

Chirurgien-Dentiste

rue des Dames-Banches, 22

NAMUR

Consultations de 9 à 5 heures 5007

Fermé le dimanche

— Ca me rappelle le bolisée et toutes ces sortes de choses, vous savez, dit-il en fixant son monocle à son œil, une boucherie pour donner un jour de fête aux Romains ! Par Jupiter !

— Ne dites donc pas de telles horreurs, créature frivole ! répondit avec un sourire naïf miss Featherweight en respirant son flacon d'odeurs, il n'y a pas un de vous ici qui ait de la sympathie pour ce pauvre Fitzgerald !

L'aimable Félix, plus fin qu'on ne le supposait généralement, éclata de rire à ce moyen éminemment féminin de dissimuler une irrésistible curiosité.

— Ah ! oui, fit-il gaiement, exactement ! Je suis convaincu qu'Eve ne mangera la pomme que parce qu'elle regretterait de voir qu'un si beau fruit allait être perdu !

Miss Featherweight le regarda vaguement, comme si elle n'était pas tout à fait certaine qu'il parlât sérieusement ou non ; mais au moment où elle se préparait à répondre qu'il

Vernis laque noir
Vernis lapidifique pour Chaudières
Goudron Végétal
COLLE 6333
Mastic pour Vitrier
MASTIC INDUSTRIEL p^r joints de vapeur
Eau et Gaz
COULEURS INDUSTRIELLES
C. P. I.
133, avenue Fonsny, Bruxelles

Papier parchemin
à vendre. Prix avantageux. S'adresser Librairie ROMAN, à Namur. 6315

VINS
SUIS ACHETEUR vins authentiques. Faire offre Istasse, 39, rue d'Arenberg, Bruxelles. 6342 6

La Manufacture **DORIA**
de Cigarettes
ULLIEL & C^{ie}
86, chaussée de Ninove, BRUXELLES
achète les TABAC autorisés. 6267

Maison DUPUIS-JOIRET
48 Rue Lucien Namèche, Namur.
CONSTRUCTIONS, FERRONNERIE.
5069 18 POÉLERIE, SOUDURE AUTOGENE

FERS A CHEVAL
FERS — MÉTAUX — TUYAUX
V. Bucher-Gérard et Fils
28, rue Saint-Nicolas, 28, NAMUR 4938

Je vous prie de visiter la
Maison Hollandaise
30 — rue Saint-Nicolas — 30
Vous y trouverez un grand stock : Alimentation, Savons et Articles de ménage, car c'est là le MOINS CHER. 5387